



Les Eléments de L'identité Culturelle Africaine dans la Musique Moderne Africaine : cas du Burkina Faso

Dr Gérard YAOGO, LOUGUE Djakaridja, Doctorant

Université Joseph KI-ZERBO

***Corresponding Author:** Dr Gérard YAOGO, Université Joseph KI-ZERBO

Résumé: Les peuples africains sont fortement attachés à leur culture, à leur tradition, en un mot à leur civilisation et ce, depuis les temps immémoriaux. Mais depuis l'avènement de la colonisation, la culture africaine a failli subir un génocide, sommes-nous tenté de dire. L'avènement colonial n'a pas été sans conséquences fâcheuses pour la culture africaine dans son ensemble. Les langues, les habitudes, les us et coutumes ont tous été relégués au second plan dans le quotidien des Africains. Dans le même ordre d'idées, la musique africaine traditionnelle a été marginalisée au profit de celle dite moderne inspirée des habitudes occidentales. Dès lors, c'est la musique moderne qui s'installe en gros plan dans le quotidien des peuples africains quels qu'ils soient. Qu'à cela ne tienne, nous remarquons de nos jours, la survivance ou la renaissance de la culture africaine dans la musique moderne africaine. Les artistes musiciens, qui sont des ambassadeurs de la culture africaine dans le monde, font ressurgir avec force la culture de leur continent. Cet article vise à montrer que la culture africaine survit et renaît à travers la musique moderne. Cette culture fait preuve de résilience en dépit de toutes les tentatives de génocide dont elle fut l'objet pendant de nombreuses années.

Mots-clés: artistes musiciens ; musique moderne ; culture africaine ; musique moderne burkinabè

INTRODUCTION

Un peuple sans culture est un peuple égaré, a-t-on coutume de dire. Et pour paraphraser Laurent BADO homme de lettres et de culture burkinabè, nous dirons qu'un peuple qui a perdu sa culture a du même coup perdu son âme. Les peuples africains ont quasiment subi la tentative de génocide de leur culture de la part des colonisateurs. En effet, les actions posées par les colons ne laissaient aucune chance de survie de la culture africaine. En rappel, les langues qui étaient censées véhiculer la culture africaine avaient été reléguées au second plan, donc interdites dans les affaires officielles des pays africains. Ce sont les langues des puissances colonisatrices qui étaient devenues les langues officielles dans ces pays africains. Les autres pans de la culture africaine avaient subi le même sort. Les langues africaines et partant la culture de ce continent étaient menacées d'extinction. Ce qu'il faut noter est que même si les Africains parlaient les langues européennes et épousaient leur civilisation, ils ne l'avaient point choisi et avaient toujours voulu s'exprimer à travers leurs cultures respectives. Dans cette quête de la renaissance africaine, les artistes musiciens ne resteront pas en marge. Un bon nombre d'entre eux a montré la voix à travers leur art. c'est ainsi que nous pouvons enregistrer des éléments de l'identité culturelle africaine dans la musique africaine moderne. Ce travail s'articule autour de la question suivante : quels sont les éléments témoins de la culture africaine dans la musique africaine moderne ? Nous partons de l'hypothèse selon laquelle il est des éléments témoins de l'identité culturelle africaine dans la musique moderne africaine. L'objectif reste naturellement la recherche de ces éléments témoins de l'identité culturelle africaine dans la musique moderne africaine. Notons que nous intéresserons-nous au cas particulier du Burkina Faso. Notre travail est bâti autour des points suivants : le cadre théorique et méthodologique, la justification du choix du sujet et des artistes, l'identification et l'analyse des éléments culturels africains et la conclusion.

0.1. Le Cadre Théorique

Notre travail s'inscrit dans le cadre théorique de la stylistique dans le sens large du terme. Etant donné que nous allions à la recherche des éléments culturels africains dans la musique moderne africaine,

nous avons été amenés à analyser certains concepts comme les genres musicaux, les langues, les danses et les instruments musicaux entre autres. Dans ce travail, ce sont les éléments culturels africains présents dans la musique africaine, mieux burkinabè qui retient notre attention. Pour réaliser ce travail, nous sommes-nous référés aux travaux de certains hommes de lettres et de cultures. Nous citerons entre autres BELINGA (1965), BEMBA (2003), BULU (2003), DAKOUO (2002), GARBA (2003), KABORE et KABORET (2004), OYUMBE (2003), LUKUNGA (2003), OUEDRAOGO (1996). Nous tenterons de décrypter certains concepts clés de notre travail comme :

Le warba : c'est un genre musical originaire du pays des hommes intègres. C'est un genre musical originaire du plateau mossi c'est-à-dire qu'il est un patrimoine culturel du peuple moaga qui est très majoritaire au Burkina Faso en terme numérique. C'est aussi une danse omniprésente dans les réjouissances populaires et même dans les cérémonies funèbres. Elle accompagne ce peuple dans tous les événements de la vie terrestre.

Le moore : c'est une langue parlée au Burkina Faso, au Ghana, en Côte d'Ivoire, par une ethnie appelée les Moose. C'est la langue la plus parlée au pays des Hommes intègres, car enregistrant plus de locuteurs en dehors des locuteurs naturels pour dire les héritiers de cette langue. C'est aujourd'hui une langue d'enseignement, tout comme le jula et le fulfulde, dans certaines écoles (les écoles bilingues) et dans certaines filières universitaires comme les lettres et la linguistique.

Letambour/bendre : c'est un instrument musical traditionnel très sollicité chez les Moose. C'est un instrument qui aurait une dimension sacrée au Burkina Faso. Il est omniprésent dans les cours royales. Il est utilisé pour les offices du chef. Il y a tout un clan spécialisé qui est habilité à jouer de cet instrument. Seuls les initiés sont autorisés à le manier. C'est un instrument de la famille des membranophones

Le kunde/kwende : c'est un instrument musical traditionnel burkinabè. C'est ce qu'il convient d'appeler guitare traditionnelle. Il est omniprésent dans la musique traditionnelle burkinabè, il est l'instrument principal. Il est de la famille des cordophones.

Le tambour d'aisselle : c'est un instrument musical présent aussi dans l'univers de la musique traditionnelle du Burkina Faso. Il est très usité chez les Moose dans les grands événements. Il est joué par un clan initié à propos, il est plus ou moins sacré. C'est un membranophone tout comme le tambour ou bendre

Les castagnettes en fer : c'est un type d'instrument traditionnel utilisé dans la musique traditionnelle burkinabè. Il relève de la famille des idiophones.

Après la phase théorique, nous avons présenté le cadre méthodologique de ce travail.

0.2. Le Cadre Méthodologique

Comme démarche méthodologique, nous avons d'emblée identifié les artistes musiciens dont les chansons font partie intégrante du corpus d'étude, ensuite, nous avons procédé à la transcription des chansons qui font l'objet de notre travail (même si cela semble avoir de notre point de vue une moindre importance). En outre, il nous a semblé pertinent de rechercher les éléments témoins de l'identité culturelle africaine dans les chansons modernes avant de procéder à leur analyse sous l'angle de la stylistique musicale.

1. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET ET DES ARTISTES

A ce niveau, il nous revient de justifier le choix du sujet mais aussi celui des artistes dont les chansons participent à la formation du corpus d'étude. Nous justifierons le choix des artistes après avoir justifié le choix du sujet d'étude.

1.1. Justification du Choix du Sujet

Comment justifier d'un tel sujet ? il faut dire que le choix du sujet tient d'un constat fait chez les artistes musiciens africains et mieux, burkinabè de l'ancienne génération et de la nouvelle génération de la chanson à tendance moderne. Ce constat révèle que dans la musique dite moderne que ces artistes prétendent faire, il ressort que cette musique a un socle africain. Dit autrement, la musique moderne faite par les artistes musiciens africains et burkinabè aurait un fondement africain à plusieurs

égards. Nous sommes tenté de les qualifier de musique moderne africanisée, de musique moderne à la sauce africaine, ou de musique moderne par défaut. C'est cette incohérence ou cette inadéquation qui nous aurait poussé à en savoir plus sur cette question non moins essentielle. Nous partons du principe qu'il y a une musique traditionnelle africaine qui est faite avec les éléments culturels africains purs comme la langue, l'environnement, les instruments musicaux, les genres musicaux spécifiques au continent africain entre autres et une musique moderne africaine inspirée de la culture occidentale exclusivement. Dans cette musique, ce sont les éléments culturels occidentaux qui devraient être mis en valeur, de la conception à la réalisation. Mais nous constatons qu'il n'en est pas ainsi. La musique moderne africaine, si nous pouvons nous le permettre, nous la qualifierons de musique hybride ou mixte étant donné qu'elle se trouve à cheval entre les deux espaces culturels. Qui sont les artistes évoluant dans ce registre musical et dont les chansons sont à l'honneur dans ce travail de recherche ?

1.2. Justification du Choix des Artistes

Pour évoquer cette question primordiale, essentielle et d'intérêt certain, nous sommes-nous référé à des artistes aussi bien de la première génération que de la nouvelle génération de la musique moderne burkinabè. Nous avons porté notre choix sur deux artistes burkinabè de renom. D'une part, le choix a été porté sur une icône, un baobab, une sommité de la musique moderne burkinabè de la génération 1970 en la personne de Jean-Claude BAMOGO dit Man avec son titre mythique *Panaki Panazoe* chanté en langue moore et qui est devenu un hymne au Faso. D'autre part, nous sommes-nous intéressé à l'artiste Floby un monument, un prodige de la musique moderne burkinabè de la génération présente, avec son titre *Mi amor* chanté en plusieurs langues. Qui sont en réalité ces deux artistes à l'honneur ?

1.2.1. La Bio-discographie de feu Jean-Claude BAMOGO dit Man

Nous avons d'une part évoqué les éléments biographiques de l'artiste et d'autre part, les éléments discographiques.

- **La Biographie de Feu Jean-Claude BAMOGO**



Né en 1948 à Samba dans la province du Passoré au Burkina Faso, Jean-Claude BAMOGO alias Man est de l'ethnie moaga, l'ethnie majoritaire au pays. A l'état civil, il répond au nom de Wend Sinyelembé BAMOGO. Sa carrière musicale débuta en 1969 en Côte d'Ivoire. C'est un artiste qui a collaboré avec plusieurs groupes de renom comme l'Harmonie voltaïque, l'Afro-soul system, le Super Volta, le CVD, le Komen Moogo, l'orchestre de la police nationale entre autres, avant de fonder son propre groupe. Ce fut un artiste qui évoluait dans les genres musicaux comme le funk, le Soul, la rumba congolaise, les rythmes moose tels que le warba, le wiire et le baongo. En un mot, il était un artiste de variétés. Man fut un artiste burkinabè qui a connu un succès élogieux dans sa carrière musicale. Avec son titre et album *Panaki Panazoe*, il a atteint des sommets jamais égalés auparavant. Ce titre fétiche a été repris par d'autres artistes de la jeune génération notamment Faso Kombat, l'orchestre de la police nationale, les petits chanteurs au poings levés et récemment par Gildas. Ce titre a également fait l'objet d'une étude par Albert Patoin Ouédraogo et a fait l'objet d'une mention spéciale dans le livre mythique de Maître Pacéré Titinga à savoir la Bendrologie. Il nous a quittés le 14 mars 2013. Quelles sont les grandes lignes de la carrière musicale de ce monument ?

- **La Discographie de L'artiste**

- ❖ 1973 : un disque 45T
- ❖ 1975 : deux disques 45T
- ❖ 1986 : cassette, Panaki-Panazoe mix1
- ❖ 2005 : Album, Panaki-Panazoe mix2

Notons que Jean-Claude Bamogo a eu plusieurs collaborations avec beaucoup d'artistes nationaux et a participé à la vie de nombreux musicaux.

1.2.2. La Bio-discographie de Floby

Comme chez Jean-Claude BAMOGO, nous avons dans un premier temps présenté la biographie de Floby et dans un second temps, sa discographie.

- **La Biographie de Floby**



Floby, à l'état civil Florent BELEMGNEGRE, est un artiste musicien burkinabè très adulé des mélomanes burkinabè et même au-delà des frontières du pays. Il fit une entrée fracassante dans la galaxie musicale du Faso le 30 juin 2006 avec l'album baptisé *Mam soré* qui signifie « mon chemin ouma voie », avec le titre emblématique *Rosine*, et emprunte le registre musical de son père spirituel YONI¹. Depuis ce temps, il ne fait que gravir les échelons pour être aujourd'hui l'artiste le plus populaire de la musique moderne burkinabè et meilleur de sa génération. Floby est, de nos jours, un artiste très influent et qui compte beaucoup pour le Burkina Faso. C'est une voix qui s'impose et il est pour les jeunes, une référence sur le plan musical. Floby, du fait qu'il soit l'un des artistes musiciens les plus cotés de la musique moderne burkinabè, nous aura motivé à travailler sur ce qui fait la particularité de ses chansons notamment l'usage des proverbes. Qu'on le veuille ou non, Floby est, aujourd'hui, une virtuose, un monument de la musique burkinabè. Comment se présente sa discographie ?

- **La Discographie de L'artiste**

La carrière musicale de Floby se résume ainsi qu'il suit:

- ❖ **Les Albums**

2006: Mam Sooré ; **2009 :** Wuilgui Maam ; **2012 :** Wend'mi ; **2015 :** M'pengda Wendé ; **2018:** Wakato ; **2021 :** Wend'so

- ❖ **Les Maxi**

- * **2014:** Be Positif EP

¹Artiste musicien burkinabè ayant marqué d'une pierre blanche son arrivée sur la scène musicale du Burkina Faso en 2004 par le biais de son album titré *Nonglem*, avec un style assez particulier.

❖ **Les Singles**

2016: Tu me connais ; **2020 :** Coronavirus et je cours

❖ **Les Featurings**

2006 : Floby feat Yoni : Nabasga ; **2015 :** Floby feat Ali Spydi : lokido ; **2015 :** Floby feat TACH NOIR : Lanbokor ; **2016 :** Floby feat Arafat : Danse un peu ; **2016 :** Mousbill feat floby : Yitotofan ; **2017 :** Floby feat IBA ONE : Rouler ; **2017 :** Pamika feat Floby : Bass toub gomin ; **2018 :** Floby feat Mink's : Toucher le plafond ; **2019 :** Floby feat Fusion FL : weekend ; **2021 :** Floby feat Miss Tanya : Sugar Daddy

❖ **Les Distinctions**

2009: Disque d'or ; **2010 :** Kundé d'or aux Faso Music Awards ; **2019 :** Kunde d'or 2019 aux Faso Music Awards

Notons que Floby est l'artiste le plus titré avec 12 titres. Il a aussi remporté le **SIKA d'or** au Bénin devant 13 pays en compétition. Nous avons juste cité quelques récompenses reçues dans sa carrière. Tout compte fait, Floby s'affiche tel un artiste incontournable de la musique moderne burkinabè.

2. IDENTIFICATION ET ANALYSE DES ELEMENTS CULTURELS AFRICAINS

Nous avons dans un premier temps identifié les éléments culturels africains dans la musique moderne africaine burkinabè et dans un second temps, nous les avons analysés. Intéressons-nous tout d'abord à la recherche de ces éléments culturels africains.

2.1. Identification des Eléments Culturels Africains

En ce qui concerne les éléments culturels africains présents dans les chansons des deux artistes burkinabè, nous en avons enregistré un bon nombre. Pour une question d'organisation, nous avons énuméré quelques rubriques que nous avons soumis aux deux chansons pour une question d'équité. Nous avons entre autres:

Titre1: Panaki-Panazoe de Jean-Claude BAMOGO

- Le genre musical : le warba
- Les danses : le warba, le kigba, le zaoré principalement
- Les langues : le moore
- Les instruments musicaux : le tambour ou bendre, les castagnettes en fer ou kɛma, le tambour d'aisselle ou lunga
- La parenté à plaisanterie : moose/samo
- Les devises : éloges à plusieurs chefs de cantons
- Les cris identitaires de réjouissances : propres aux Moose
- La mise en scène
- * Tenue : traditionnelle africaine/le Tchili peende
- * Cadre de réalisation du clip : résidence du Moogho naaba Baogogo

Titre2: *Mi amor* de Floby

- Le genre musical : warba
- Les danses : warba
- Les langues : moore
- Les instruments musicaux : castagnettes en fer ou kɛma, le tambour ou bendre, le tambour d'aisselle ou lunga, le kunde ou guitare traditionnelle

- Les devises : éloges à certaines chefferies et grands royaumes du pays
- Les cris identitaires de réjouissance : propres aux Moose
- La mise en scène
- * Tenue : traditionnelle africaine
- * Cadre de réalisation du clip : dans un village burkinabè

2.2. Analyse des Eléments Culturels Africains en Présence

Nous analyserons les éléments répertoriés les uns après les autres dans l'ordre préétabli dans le point mentionné plus haut.

2.2.1. Le Genre Musical: Warba

Dans les deux chansons, le genre musical mis en valeur est du terroir burkinabè. Comme déjà mentionné, le warba est un style musical propre à l'Afrique. Ce style musical est pratiqué par les Moose, peuple majoritaire au Burkina Faso en termes numérique. Dans les deux chansons, les artistes ont eu recours à ce genre musical, bien qu'ils soient dans l'univers de la musique moderne. Ils se sont servis de ce rythme du terroir pour s'exprimer artistiquement. Cela, de notre point de vue, marque une volonté manifeste de valoriser la culture africaine et burkinabè, à travers la musique moderne. Qu'en est-il de la danse, cet autre élément culturel africain

2.2.2. Les danses: le Warba, le Kigba, le Zaoré Principalement

Comme nous l'avons déjà fait savoir, le warba est un genre musical et du même coup le nom de la danse qu'on exécute en fonction du rythme. Naturellement, la danse warba ne saurait être une option. Elle s'impose à coup sûr. C'est tout logiquement que Jean-Claude BAMOGO et Floby tous deux artistes burkinabè ont mis à l'honneur cette danse identitaire africaine et burkinabè, à travers leurs chansons respectives que sont *Panaki-Panazoe* et *Mi amor*. C'est un élément de l'identité culturelle africaine à ne pas négliger. Le warba se veut le point commun entre les deux clips. Cependant le clip de la chanson *Panaki-Panazoe* était plus riche en pas de danse. En effet, à côté de la danse principale le warba, d'autres pas de danse ont été esquissés à l'honneur de la culture africaine et précisément burkinabè. Nous avons pu observer des pas de danse du kigba qui est aussi une danse de réjouissance populaire pratiquée le plus souvent par les femmes. C'est une danse qui se fait dans un cercle et en grand groupe. Le nom kigba a été donné à cette danse en référence à la partie du corps mis en branle pendant l'exécution de ce pas de danse. Le terme « kigba » signifie « fesse » en langue moore. Pour exécuter cette danse, les danseuses doivent se cogner les fesses. Par-là, danseuses se mesurent par l'endurance et la forme physique. Quiconque n'est pas physiquement bien en forme pourrait mordre la poussière en rivalisant avec plus forte qu'elle. Il y a eu aussi des pas de danse du zaoré dans ce clip. C'est une danse propre à une ethnie de l'Est du Burkina Faso appelée les Zaose, une danse identitaire qui se laisse aisément appréciée tant elle est exécutée avec classe et fierté. C'est une danse au cours de laquelle le buste, la partie supérieure du corps est très sollicitée. Nous avons aussi pu remarquer des pas de danse du gulmu². C'est une danse voisine du zaoré quand on tient compte de la partie du corps mis en branle. En un mot, par le biais de ces deux chansons, la culture burkinabè a été hissé plus haut, non pas par des artistes se réclamant de la musique traditionnelle burkinabè, mais par ceux qui se réclament de la tendance musicale moderne. La culture africaine se serait imposée avec autorité dans l'expression artistique de ces derniers qui se ressource dans cette culture qui est la leur. Ils embouchent alors la même trompette que l'homme de lettres et de culture burkinabè maître Titinga Pacéré qui stipule que l'arbre doit honorer ses racines s'il veut porter beaucoup de fruits. Quelle remarque du point de vue linguistique en lien avec la culture africaine et burkinabè ?

2.2.3. Les Langues: Moore

Dans le titre *Panaki-Panazoe* de Jean-Claude BAMOGO, c'est exclusivement la langue moore qui est exclusivement utilisée comme langue d'expression et de communication. Cependant, dans le second titre c'est-à-dire *Mi Amor* de Floby, le moore reste une langue seconde car l'artiste s'est exprimé dans

² Royaume gourmantché, le territoire occupé par ce peuple avec pour référence Fada-Ngourma qui est vu comme la capitale.

d'autres langues notamment occidentales telles que le français, l'espagnol. A partir du titre *Mi amor*, on ne s'attendait pas à entendre ou à percevoir des mots de la langue moore dans cette chanson. Mais l'auteur, très attaché à sa culture n'a pu s'empêcher de se servir de sa langue maternelle pour traduire ses sentiments à l'égard de sa bien-aimée. Comme le dit-on, quiconque perd sa langue perd sa culture. Les deux artistes, pour rassurer les leurs, ont fait montre d'une maîtrise de leur langue maternelle – notons que les deux ont pour langue maternelle le moore –. A travers cette langue, il n'est plus à douter que la musique de ces derniers, bien qu'elle soit de la tendance moderne, a une coloration africaine et burkinabè. Qu'en est-il des instruments musicaux mis à l'honneur dans ces deux chansons ?

2.2.4. Les Instruments Musicaux

Dans les deux chansons, les instruments musicaux traditionnels n'ont pas été marginalisés. Des instruments des non moins importants dans la société burkinabè ont été utilisés pour la réalisation de ces deux chansons. Nous avons les castagnettes en fer ou *kema*, le tambour ou *bendre*, le tambour d'aisselle ou *longa*, et le *kunde/kwende* ou guitare traditionnelle africaine. Pour mieux nous familiariser avec ces instruments, nous avons jugé bon de les représenter en images. Cela permet de les identifier plus nettement parmi tant d'autres.

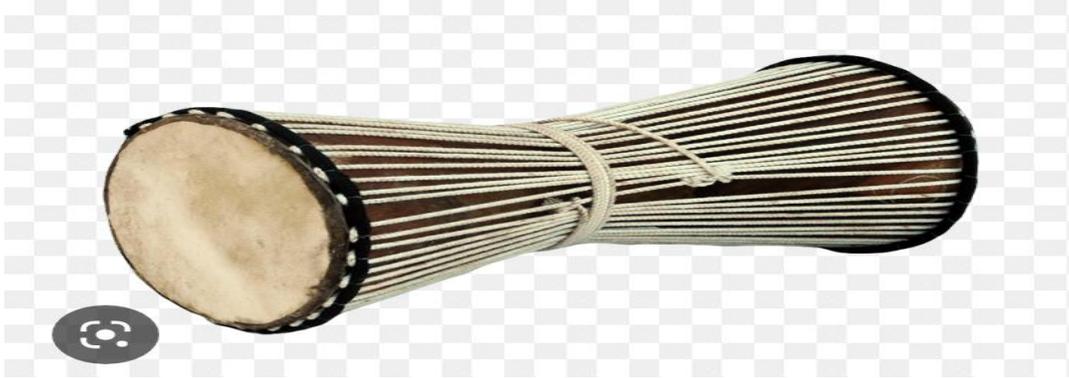
- Les Castagnettes en fer/*kema*



- Le Tambour/Bendre



▪ **Le Tambour D'aisselle/longa**



▪ **Le Kunde/kwende**



Dans l'orchestration des deux chansons, nous retrouvons les mêmes instruments musicaux à l'exception du kunde ou guitare traditionnelle qui est utilisée chez Floby et non chez Jean-Claude BAMOGO. Nous remarquons que les deux artistes qui ne sont pas de la même époque ont tout de même la vision qui reste de faire revivre la culture africaine d'une manière ou d'une autre. Qu'en est-il de devises dans ces deux chansons ?

2.2.5. *Les Devises de Certains Chefs de Canton du Burkina Faso*

Un fait marquant à ne pas ignorer dans ces chansons de la musique moderne est le recours aux devises ou nom de guerre de certains chefs de canton et/ou de certains royaumes qui ont fait la renommée du pays des Hommes intègres. Le fait d'évoquer ces noms de guerre de ces chefs est une manière pour ces artistes de leur rendre un vibrant hommage. Nous avons retenu quelques devises dans le cadre de ce travail. Nous avons par exemple:

* **De la Chanson *Panaki-Panazoe***

- wayugi pãang tõt saabo ;
- Kãa-gilig tõt waabo ;
- rãsem pvig lelengo ;
- kong tug nviind wènde ;
- nambi kō beleg biiga ;
- tenkudog zug soaba tigre ;
- moog zug soaba bōogo ;
- kug-pæel naaba sapilem ;
- Zorog naaba sãnem ;
- Kombisir naaba buluga ;
- Sapone naaba paadre

- Du Choix du Lieu du Clip

Quant au choix du lieu pour la réalisation du clip des deux chansons, chaque artiste aura fait un choix qu'il juge adéquat en fonction du message à passer. Jean-Claude BAMOGO a choisi, lui, la résidence du Moogho naaba Baogogo, le chef suprême des Moose, l'actuel garant des traditions des Moose, pour réaliser son clip. Cela en dit long sur ses intentions de montrer au monde entier combien il est fier de sa culture. En fait, le titre *Panaki-Panazoe* est un hymne à la tradition burkinabè surtout moaga via la musique moderne. L'artiste aura décidé d'exporter la musique burkinabè via la musique moderne qui devient du coup le véhicule de la culture africaine. Quant à Floby, il a choisi un village burkinabè pour réaliser son clip. Cela convient avec la thématique qu'il aborde puisqu'il y est question d'un amoureux qui va à la rencontre de son âme sœur. Ce fond d'écran, fait de cases rondes coiffées de chaume, des murs en terre battue, des hangars faits de paille, met en valeur la culture burkinabè et rappelle la vie au village, dans les confins de l'Afrique authentique. Le choix de l'arrière-plan opéré par les deux artistes témoigne bien de la résilience de la culture africaine en général et burkinabè face à la culture occidentale.

3. BILAN DE L'ANALYSE

En termes de bilan, il est à retenir que l'hypothèse qui fonde la raison d'être de cet article est vérifiée sous prétexte que la musique moderne africaine réalisée sous nos tropiques reste dépendante de la culture de ses auteurs. Les Africains ont hérité malgré eux de la musique moderne occidentale qui leur fut imposée par les puissances colonisatrices d'alors. Ils ont appris à faire de la musique moderne par décalcomanie au départ. Mais très vite le besoin de se sentir eux-mêmes les a ramenés vers leur culture. Ils ont alors introduit des éléments culturels africains dans leur musique dite moderne pour mieux être à l'aise. En un mot, la musique moderne africaine est hybride, car tient compte de la culture importée et de celle authentique africaine. C'est une musique à cheval entre la tradition africaine et celle occidentale.

CONCLUSION

Somme toute, il ressort de ce travail que la musique moderne africaine l'est juste par quelques éléments culturels occidentaux et non à l'absolu. Les Africains se sont appropriés la musique moderne à leur façon. Ils y introduisent des éléments culturels africains afin de se sentir plus dans leur peau, dans leur biotope, dans leur univers. La musique moderne africaine n'est pas l'égale de la musique moderne occidentale qui se fait absolument et exclusivement avec l'arsenal de la culture occidentale. En parlant de musique moderne africaine ou burkinabè, il y faut y mettre un bémol étant donné qu'elle est rarement moderne à l'absolu. Si l'on analyse de plus près, il ne serait pas exclu que l'on puisse trouver des éléments culturels africains quand bien même l'on se retrouve plongé dans l'univers de la musique dite moderne. L'hypothèse selon laquelle la musique moderne africaine et burkinabè n'est pas absolument inspirée de la culture occidentale et aurait un fondement culturel endogène est confirmée au regard de l'analyse qui a permis de déceler des éléments culturels africains et burkinabè qui composent avec ceux occidentaux pour donner la musique à tendance moderne. En un mot, la musique moderne burkinabè et africaine repose en grande partie sur des éléments culturels burkinabè et africains. La musique moderne africaine est une musique hybride, métissée, mixte tout comme le peuple africain de nos jours qui a perdu ses repères au cours de l'histoire. L'Africain d'aujourd'hui n'est ni Blanc ni Noir mais un peuple hybride culturellement. C'est en toute logique que son expression artistique ait les mêmes stigmates. L'Afrique peut-elle s'affirmer sans sa culture authentique ?

REFERENCES

- BELINGA Eno S.M (1965), *Littérature et musique en Afrique noire*, Paris, Cujas, 255P
- BEMBA Sylvain (2003), « Echanges et mélanges ou étude des influences subies et exercées par la musique congolaise moderne » in *Itinéraires et convergences des musiques traditionnelles et modernes d'Afrique*, FESPAM, Kinshasa.
- BULU Léon Tsambu (2003), « Tradition et modernité musicales africaines : Les lieux de rupture entre leurs œkoumènes scéniques », in *Itinéraires et convergences des musiques traditionnelles et modernes d'Afrique* FESPAM, Kinshasa.
- DAKOUO Yves (2002), « Modalisation musicale et écriture littéraire », *parue in Cahiers du CERSLESHS n°19, pp.115-133.*

GARBA Mahaman (2003), « Divergences et convergences des musiques traditionnelles et modernes dans la culture nigérienne » in *Itinéraires et convergences des musiques traditionnelles et modernes d'Afrique*, FESPAM, Kinshasa.

KABORE Oger et KABORET F. Auguste (2004), *Histoire de la musique moderne du Burkina Faso*, Ouagadougou, EDIPAD internationale.

ONYUMBE Tsonga, « Musiques traditionnelle et moderne : A propos des rythmes et des instruments en République Démocratique du Congo (1950-2002) » in *Itinéraires et convergences des musiques traditionnelles et modernes d'Afrique* » FESPAM, Kinshasa.

OUEDRAOGO Albert (1996), « Les instruments de musique moaga : Aspects artistique, esthétique et histoire » in cahiers du CERLESHS, n°13.

AUTHORS' BIOGRAPHY



Dr Gérard YAOGO, est né le 31 janvier 1983 à Tiougouau Burkina Faso. Inscrit à l'école, il décrocha tour à tour le CEP (certificat d'Etudes Primaires) en 1996, le BEPC (Brevet d'Etudes du Premier Cycle) en 2000 et le Baccalauréat en 2004 série A4. Il rejoignit l'université Joseph KI-ZERBO pour son cursus universitaire. Il obtiendra, successivement, le DEUG (Diplôme d'Etudes Universitaires Générales) en 2006, la Licence en 2007, la Maîtrise en 2012, le D.E.A (Diplôme d'Etudes Approfondies) en 2016 et le Doctorat en 2021, en sciences du langage, avec comme spécialité la stylistique. Dr YAOGO est spécialiste de la musique burkinabè. Il est auteur de plusieurs ouvrages comme *Dans l'univers du Slam* publié aux Editions Universitaires Européennes, *Au cœur dubilinguisme* publié aux éditions Generis Publishing et articles scientifiques. Dr YAOGO était précédemment professeur de français des lycées et collèges du Burkina Faso.



M. Djakaridja LOUGUE, est né le 23 mars 1994 à Daoukro en république de Côte d'Ivoire. En 2005 il obtint son Certificat d'études primaires (CEP). Il entre cette même année au lycée Moderne de Daoukro où il décrochera son BEPC en 2009. En 2012, il est admis au baccalauréat, série A2. Ainsi, il choisit de s'inscrire à l'Université Joseph KI-ZERBO de Ouagadougou, précisément à l'Unité de formation de recherche en Lettres, Arts et communication. Il obtient successivement le DEUG II (Diplôme d'Etudes Universitaires Générales) en 2016, la Licence en 2017. Il est titulaire d'un CAPES (Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement du Secondaire) depuis 2019 et soutient son mémoire de master en 2021, option Etudes culturelles Africaines. Il est inscrit depuis 2022 à l'école doctorale Lettres, Sciences humaines et Communication (LESHCO) de l'Université Joseph KI-ZERBO et affilié notamment au Laboratoire, Littérature, espace et sociétés (LLES). Ses travaux ont porté jusque-là sur l'approche des signes de scarification chez les Winien.

Citation: Dr Gérard YAOGO & LOUGUE Djakaridja, Doctorant. "Les Eléments de L'identité Culturelle Africaine dans la Musique Moderne Africaine : cas du Burkina Faso" *International Journal of Humanities Social Sciences and Education (IJHSSE)*, vol 10, no. 2, 2023, pp. 9-19. DOI: <https://doi.org/10.20431/2349-0381.1002002>.

Copyright: © 2023 Authors. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.